

Les Français plébiscitent les transports en commun

Mots clés : [Sondage Sur Les Transports En Commun](#), [France](#)

Par [Angélique Négroni](#)

Le Figaro 14/09/2010 | Mise à jour : 22:22 [Réactions](#) (11)



Dans dix ans, les personnes interrogées pensent qu'elles utiliseront davantage les transports en commun. (Crédits photo : Le Figaro)

Trente-neuf pour cent des usagers disent les utiliser parce qu'ils n'ont pas de voiture.

On se doutait que la crise avait changé les comportements des Français. Un sondage, présenté mardi et portant sur les déplacements des Français, le confirme. Selon une enquête CSA réalisée pour le GIE Objectif transport public, 39% des usagers admettent recourir aux transports en commun car ils n'ont pas de voiture. En 2005, lors d'un questionnaire identique, la raison principale était la crainte de ne pas trouver de place de stationnement quand on utilise sa voiture.

Réalisé à l'occasion de la 4e Journée du transport public qui se tient ce mercredi, le sondage fait aussi apparaître que le contexte économique difficile phagocyte quelque peu les préoccupations écologiques. Ils sont désormais moins nombreux à penser à la pollution quand ils prennent le volant: 76% contre 79% en 2005. Mais en cinq ans, les mentalités ont évolué. 54% des Français pensent que pour combattre la pollution, il faut savoir changer ses propres comportements. Le sondage de 2005 mettait en lumière une attitude bien plus passive: 61 % des personnes interrogées attendaient que les responsables politiques trouvent des solutions avec de nouvelles politiques.

Nouvelles technologies

Demain, y aura-t-il davantage de monde dans les transports en commun? Si l'on en croit le sondage, vraisemblablement. Tout d'abord, ce dernier révèle que les nouvelles technologies vont avoir un effet incitateur. Pouvoir consulter les horaires de train en temps réel par le biais de son téléphone, organiser son trajet et ses correspondances sur son portable, acheter son billet par SMS ou auprès d'un distributeur bancaire constituent, pour plus de 50% des usagers, une raison supplémentaire de recourir aux transports publics. Dans dix ans, 39% des personnes interrogées pensent qu'elles les utiliseront même davantage et pour 44% de ceux-ci, c'est parce que l'offre se sera améliorée. Deux autres raisons les pousseront aussi à abandonner leur voiture: la volonté de limiter les émissions de gaz à effet de serre, suivie du prix élevé de l'essence. La préoccupation écologique prendra donc à nouveau le pas sur les soucis du porte-monnaie. Optimistes, les Français pensent sans doute que, d'ici à 2020, la crise sera derrière eux.